



GERFLINT

ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Hommage à Mario Tomé, pionnier dans l'usage scientifique des outils numériques pour l'enseignement du français à l'université

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne
sophie.aubin@uv.es

<https://orcid.org/0000-0001-7425-3324>

Il y a donc un long chemin à parcourir, mais toutes les améliorations futures renforceront l'objectif principal et l'origine du projet, qui est d'offrir aux apprenants et aux enseignants de FLE un corpus des productions orales dans le domaine de la recherche et de la pratique de la prononciation du français langue étrangère (Tomé, 2020 : 686).

Le cours de la vie nous amène à organiser la coordination de ce quinzième numéro de la revue *Synergies Espagne* comme celle du numéro précédent qui rendait hommage à Joaquín Díaz-Corrалеjo Conde¹. Nous dédions ce numéro au Professeur Mario Tomé Diez (Université de León, Espagne) car nous avons appris, le 2 juin 2021, avec grande tristesse, qu'il nous avait déjà quittés². Membre de notre comité de lecture permanent depuis 2010, le GERFLINT a eu le plaisir de publier deux de ses travaux, le premier dans le numéro 2 de *Synergies Espagne*³ (Tomé, 2009), le second dans la revue *Synergies Europe* (Tomé, 2017).

Nous n'avons pas oublié l'enthousiasme et l'admiration avec lesquels Mario Tomé avait découvert, dans les années 2008-2009, la portée mondiale du réseau francophone numérique des revues *Synergies du GERFLINT*⁴ et la revue *Synergies Espagne* qui venait d'être fondée. Aujourd'hui, nous nous réjouissons de constater que les articles et comptes rendus de ce numéro accordent une large place aux technologies, aux méthodes de français et aux études littéraires, en harmonie avec une vie et une œuvre scientifique consacrées à l'enseignement du français en Espagne, en France et dans le monde, axé sur le bon usage des nouvelles technologies numériques dès leur apparition et le partage des expériences.

Un pionnier

Mario Tomé est un pionnier dans l'Histoire de l'introduction méthodique des outils numériques pour l'enseignement-apprentissage du français en Espagne⁵. Sa notice biographique, rédigée et actualisée par lui-même en 2017, mérite une relecture :

Mario Tomé est (...) spécialiste de l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans des dispositifs hybrides et des réseaux éducatifs pour le FLE à l'aide des nouvelles technologies, auteur de nombreuses publications dans ces domaines. Il est le directeur des projets de recherche FLENET (Français langue étrangère et Internet) <http://flenet.unileon.es/> et du Campus Virtuel FLE <http://flenet.unileon.es/BSCWprojet/index.html>, ainsi que des réseaux académiques et scientifiques Flenet RedIRIS <http://flenet.rediris.es/> et Campus FLE Education <http://flecampus.ning.com/>. Il fait partie des projets : Integrating Telecollaborative Networks into University Foreign Language Education (INTENT) <https://uni-collaboration.eu/> et Evaluating and Upscaling Telecollaborative Teacher Education (EVALUATE) <http://www.evaluateproject.eu/>.

L'emploi, en 2017, trois ans avant l'arrivée de la pandémie de COVID-19, de l'adjectif « hybride » dans son profil attire l'attention sur l'exactitude de la mesure qu'il avait prise dans l'exercice de sa spécialité. « Hybride » compte désormais parmi les adjectifs qui dominent les discours portant sur les enseignements que nous devons tirer de l'expérience mondiale de cours donnés exclusivement en ligne, imposés par les conditions sanitaires (voir *infra* le premier article de ce numéro). L'importance de combiner les modalités présentiels et les acquis récents des modalités distancielles à l'aide d'outils numériques que l'on a forcément expérimentés est une idée qui s'est rapidement généralisée, à la recherche d'un nouvel équilibre entre tradition et modernité qui n'est pas sans rappeler la recherche d'une « mixité » entre les excès de la méthode directe et ceux de la méthode grammaire traduction dans les années 20 du siècle dernier.

Dans le domaine des technologies de l'information et de la communication appliquées à l'enseignement du français à l'université, la fondation de FLENET en 1999 (Université de Léon, Espagne) par Mario Tomé compte parmi les événements les plus marquants et les plus connus dans la communauté d'enseignants-chercheurs en études françaises dans ce pays. Ce projet, exclusivement consacré à l'enseignement du français, qui multipliait logiquement les contacts et expériences avec des étudiants de diverses universités françaises et francophones, avait reçu le sceau du Ministère espagnol des sciences et techniques ; il mariait français langue étrangère, recherche, nouvelles technologies de communication et éducation :

FLENET : Français langue étrangère et Internet est un projet de recherche sur les applications pédagogiques des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans le domaine du français langue étrangère (FLE). Ce projet créé en octobre 1999 constitue en même temps une base de données, un centre de ressources et un laboratoire d'expériences pédagogiques en relation avec l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (Tomé, 2003-2004 : 441).

FLENET contenait également une revue périodique exclusivement numérique intitulée « Tour de Toile », dont le premier numéro avait été mis en ligne en 1999 et le onzième et dernier en 2009.

Si ce projet ainsi présenté ne soulève plus aucune surprise en 2022 et nous semble aussi indispensable que familier, on imagine la quantité d'énergie nécessaire pour élaborer, faire approuver, coordonner ce *laboratoire* à la fin des années 90 du siècle dernier, en milieu universitaire philologique. L'autre exploit de ce qui deviendra aussi un *Campus virtuel* aura été, grâce aux résultats obtenus, d'inscrire cet ensemble dans la durée institutionnelle et dans la vie de nombreuses promotions d'étudiants en langue française.

Dans l'objectif général de mettre gratuitement à la disposition du plus grand nombre d'étudiants et d'enseignants une profusion d'outils, ressources, *cours en ligne*, *cours de formation à distance* via Internet, nous pouvons affirmer que Mario Tomé combinait approches audiovisuelles et apports de l'internet. Il centrait ses propres recherches sur l'amélioration de la qualité de la prononciation et de la production orale. Ses cours de prononciation (toujours gratuit pour l'étudiant et accessibles à tous les apprenants internautes) montrent que son utilisation de l'outil internet n'entend pas faire abstraction des méthodes qui ont existé au cours du temps. On trouve au contraire, sur le terrain du travail des sons, la prise en compte des 5 méthodes suivantes :

- *articulatoires* ;
- *comparatistes* ;
- *des oppositions phonologiques* ;
- *basées sur l'audition de modèles* ;
- *verbo-tonale*⁶.

Outre l'évolution de ses recherches en fonction du développement des réseaux sociaux, l'un de ses derniers champs d'exploitation d'outils numériques est manifestement tourné vers les contenus littéraires. D'où la constitution d'une base de données couvrant la littérature française orientée vers la documentation audiovisuelle numérique et la pratique de l'oral. Ainsi, contrairement aux autres pages de FLENET dont les dates d'actualisation et les références bibliographiques sont désormais « anciennes », l'espace intitulé « Littérature multimédia⁷ » dont il explique le fonctionnement dans l'un de ses derniers articles (Tomé, 2020) porte en bas de page la date 2019 et scelle 20 ans d'activités : 1999-2019. D'Apollinaire à Zola, d'Anouilh à Troyat, enseignants et apprenants peuvent encore facilement accéder, pour chaque auteur (plus d'une centaine sont répertoriés) à une liste de liens et références aboutissant à des documents authentiques issus notamment

de l'INA (Institut national de l'audiovisuel), des livres audios en accès libre, etc. Cette base numérique littéraire francophone, comme les autres espaces de ce *Campus virtuel*, à l'heure où nous écrivons ces lignes, ne semble déjà plus actualisée ni entretenue, ce qui met en lumière la question de la conservation des travaux du chercheur qui s'est consacré aux technologies numériques et par conséquent celle de la conservation pérenne et exhaustive des données pour les futures études historiques.

Du bon ou mauvais usage des nouvelles technologies dans l'enseignement du français et l'édition scientifique

La première partie de ce quinzième numéro recueille quatre recherches dans lesquelles les technologies numériques jouent un rôle central, sachant bien évidemment que tout repose sur l'art et la manière de les utiliser pour répondre à des besoins et atteindre des objectifs au service de l'enseignement-apprentissage du français dans notre cas. Tout dépend également des possibilités d'accès à cette connaissance et à cette forme d'éducation, dans le respect des normes éthiques et déontologiques.

Faisant honneur à la notion d'organisation d'une modalité *hybride* donc *flexible* chère à Mario Tomé, l'article d'**Emmanuel Claude Bourgoin Vergondy** et **Sílvia Lima Gonçalves Araújo**, le premier auteur en Espagne, le second au Portugal, traite de l'adaptation de l'*Alliance française* de Vigo (Galice, Espagne) à la situation extrême du brusque passage à un enseignement de la langue-culture française 100% en ligne, en raison de la pandémie de COVID-19 en 2020. L'étude a été réalisée à « l'époque » où les confinements étaient les plus stricts. Le choix et la gestion des bons outils de communication prennent alors une importance vitale pour ce genre d'institution qui peut se retrouver dans une grande vulnérabilité⁸. Les lecteurs constateront certainement que les noms et genres d'outils et de plateformes avec lesquels les enseignants-chercheurs et auteurs de cet article ont dû relever les défis ne nous sont plus si étrangers en 2022, signe qu'enseignants et apprenants ont en effet vécu, en un temps record, une véritable *révolution* pédagogique. Il s'agit bien de veiller à ce que cette révolution « ne se fasse pas dans le sang » et de faire perdurer les usages et nouvelles habitudes numériques qui ont montré leur efficacité.

Sachant combien les éléments musicaux de la langue française peinent toujours à recevoir toute l'attention nécessaire, l'article de **José María Valle Narciso** apporte un air différent dans nos paysages didactiques : la technique de la *répétition décalée du discours* (traduction de l'auteur), connue en anglo-américain

sous le nom de *speech shadowing*. Cette pratique n'est pourtant pas une nouveauté : issue du domaine de l'interprétation, elle remonte aux années 50. Répandue plus récemment pour les langues par le linguiste américain Alexander Argüelles entre autres, elle a fait ses preuves dans l'enseignement des langues pour des niveaux avancés. L'absence d'appellation en usage en langue française pour la désigner est à la mesure du manque d'études précises de cette technique pour le français. Combinant la *répétition décalée du discours* avec des logiciels actuels dans le domaine de *l'enseignement de la prononciation assisté par ordinateur*, l'expérience qui a été menée par l'auteur auprès d'apprenants de français à Valence porte non seulement sur l'intonation, le recours à la variation de la vitesse mais aussi sur une qualité essentielle : la fluidité.

L'outil numérique qui est au cœur de la recherche de **Raquel Sanz-Moreno** est la vidéo, plus précisément des logiciels d'édition de vidéos par l'apprenant lui-même, mis au service d'un outil pédagogique promu par le Conseil européen : *l'autobiographie langagière*. Le but est d'avancer dans la connaissance, la compréhension et l'analyse de l'influence des *croyances* et (pré)conceptions des étudiants en langues étrangères sur leurs enseignements-apprentissages des langues. La recherche de l'auteur est contextualisée en Espagne, dans la Communauté valencienne, à la faculté de Magistère de l'Université de Valence. Elle porte sur un public charnière car il possède à la fois du recul et de la perspective : il s'agit en effet d'étudiants-futurs enseignants de français, tous inscrits dans le *Master universitaire de formation au professorat de français dans l'enseignement secondaire et écoles officielles de langues*.

Parmi les plus mauvais usages des outils numériques, les éditeurs de revues *prédatrices* et *éditeurs* aux pratiques douteuses (détecteurs par exemple de bons articles qui seraient « à (re) publier » alors qu'ils sont déjà publiés en ligne dans des revues excellentes) exercent une action notoire et occupent une place croissante, malgré les moyens déployés pour en freiner la propagation depuis leur apparition dès les années 2000. Alors que le conseil scientifique du Centre national de la recherche scientifique (CNRS, France) vient juste d'adopter (le 16 mai 2022) et de rendre public son *Avis sur les revues prédatrices*⁹, mettant en garde son personnel non seulement contre les *revues prédatrices* mais aussi fort heureusement contre les *conférences prédatrices*, l'article de **Cinta Gallent Torres** et **Rubén Comas-Forgas** dresse, en langue française, le cadre de recherche, d'information, de prévention et de formation dans ce domaine, dont la prise en considération est importante pour les chercheurs de tout pays. Les auteurs nous invitent à réfléchir aux moyens de lutte contre ce fléau, les chercheurs les plus démunis risquant d'en être la cible privilégiée.

La pression universitaire qui s'exerce de nos jours sur les doctorants et enseignants-chercheurs pour publier un nombre maximum de travaux en un minimum de temps offre un terrain propice à ce développement. Si les pièges semblent surtout tendus vers les chercheurs en sciences « dures » non francophones, la vigilance s'impose car les *listes noires* de revues prédatrices contiennent aussi des revues de linguistique et de traduction. Les chercheurs en langue-culture française ne sont d'ailleurs pas épargnés par la réception de spams académiques. Une sorte de course contre la montre s'est installée entre les éditeurs prédateurs et les chercheurs qui se consacrent à découvrir les nouvelles techniques et modes opératoires de ce genre de maisons d'édition.

D'hier à d'aujourd'hui : analyses de manuels de français, approches linguistiques et psychologiques

Le deuxième volet de ce quinzième numéro contient cinq analyses de manuels, méthodes et compétences dans des époques, contextes et objectifs très différents. On distingue à la fois des mouvements diachroniques allant des années 50 jusqu'à nos jours et une diversité de contenus et ressources, allant du français général à la traduction, en passant par la grammaire pour hispanophones et le français du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration.

La question de la conservation des anciens manuels de français en Espagne ou dans tout autre pays est au cœur des recherches historiques en didactique et méthodologie des langues. Sur la base de la transmission de cet héritage qui prend ici la forme concrète d'un exemplaire (ou plus exactement d'une relique) d'un manuel de français intitulé *Lengua francesa: curso elemental* de Fernando Bravo (1958), l'article de **Fabio Badenes Tejedo** se déroule entre cette archive, l'Histoire de l'Espagne et l'histoire orale. Il replace le lecteur dans le contexte de l'enseignement du français pendant la période franquiste, en particulier celui de l'éducation religieuse qui était conçue pour les filles. L'originalité de la recherche réside dans l'analyse de ce manuel en lien avec le recueil de la parole vivante d'anciennes lycéennes qui ont étudié le français avec ce manuel et vécu à cette époque politiquement franquiste et méthodologiquement transitoire.

Dans la perspective des approches contrastives des années 1950 et 70 jusqu'à nos jours, l'article d'**Elodie Weber** porte sur l'enseignement de la grammaire pour apprenants hispanophones. Elle se centre sur l'étude d'une « grammaire pédagogique » de français langue étrangère qui a pour titre *Manual de gramática francesa* (première édition en 2006) de Elena Echeverría Pereda. La recherche entre dans le cadre du concept de *contextualisation* développé par le groupe de recherche

GRAMmaire et Contextualisation (GRAC) de la Sorbonne Nouvelle¹⁰. Le choix de ce manuel est motivé par le constat de sa *mise en œuvre singulière du contraste avec la langue maternelle*. Le lecteur découvrira les originalités de la méthode contrastive employée, celle-ci étant manifestement la plus proche de l'espagnol langue première de l'apprenant.

Les apprenants hispanophones sont nombreux dans le secteur du tourisme où une maîtrise satisfaisante du français est fort appréciée ainsi que la connaissance des différences culturelles. **Adamantia Zerva** étudie le cas d'un manuel de français sur objectifs professionnels spécialisé en hôtellerie et restauration *Hôtellerie-restauration. com* de Sophie Corbeau *et al.* (2013). Dans ces secteurs d'activités, l'indissociabilité de la culture et de la langue et par conséquent les compétences sociolinguistiques, la pragmatique interculturelle, le déchiffrement des codes socio-culturels occupent le devant de la scène, la politesse par exemple. D'où l'idée de l'auteur de s'intéresser au rôle stratégique joué par les illustrations dans les scénarios professionnels de ce manuel, réalisés avec humour, afin d'atteindre correctement les objectifs socioprofessionnels fixés. La démarche permet d'obtenir un ensemble reliant synthèse théorique et méthodologique intéressant pour la didactique de la langue-culture française en général et le français pour le tourisme en Espagne, tout en mettant l'accent sur la richesse de l'illustration en tant qu'outil pédagogique.

Teresa Maria Wlosowicz décrypte les mécanismes de compréhension de l'écrit dans l'apprentissage d'une troisième langue par l'apprenant lecteur, la langue 1 (L1) étant la langue maternelle. Elle observe le rôle de la *saillance* (information capable de capter en premier lieu la pensée du lecteur), en interaction avec celui de la *pertinence optimale*. L'auteur se fonde sur les recherches neurolinguistiques portant notamment sur les modes de formation du *lexique mental pluri-lingue* de l'apprenant engagé dans le processus d'acquisition d'une langue 3 (L3). Sa méthodologie de recherche, qui implique un nombre important de langues dont l'espagnol, en relation avec le portugais, repose non seulement sur la traduction par les apprenants mais aussi sur la verbalisation transcrite de leur pensée. Il est en effet important pour l'enseignant de parvenir à comprendre les mécanismes de compréhension (écrite dans ce cas) chez leurs apprenants lorsqu'ils jonglent avec plusieurs langues. La recherche, venue de Pologne, ne manquera pas d'attirer l'attention dans un pays comme l'Espagne et dans une région comme celle de Valence où le français a généralement le statut de langue 3 et le plus souvent de L4 (L1 : le castillan ou le valencien ; L2 : le castillan ou le valencien ; L3 : l'anglais ; L4 : le français). Les interférences phoniques, lexicales, morphosyntaxiques jouent alors un rôle dominant et composent un *lexique mental* singulier.

Laetia Lucie Abihssira García place sa recherche à la fois dans la didactique de la traduction (niveau licence) et dans le monde professionnel du traducteur et de l'interprète, de manière à mesurer l'influence de la psychologie du traducteur et du futur traducteur sur la qualité de leurs traductions. Tout indique que les relations récemment établies entre la psychologie de la personnalité et les recherches en traduction ne peuvent plus être ignorées et ont besoin d'être développées. Il s'agit alors de rentabiliser au mieux les traits de personnalité dont les effets peuvent être positifs pour la formation et les performances du traducteur : intuition, intelligence émotionnelle, estime de soi, ouverture d'esprit, créativité, etc. L'analyse de divers traits de personnalité pouvant déterminer des choix de techniques de traduction porte, dans ce cas, sur la traduction de l'anglais vers l'espagnol d'un texte technique. Un profil de traducteur technique se dessine...

Auteurs et romans francophones : écritures mémorielles, féminines, salvatrices

Le troisième volet de ce quinzième numéro contient cinq analyses d'œuvres romanesques parues entre la fin du XX^e siècle et le début du XXI^e. Les cinq auteurs de cette partie ont en commun le fait d'être des chercheurs d'universités espagnoles et d'avoir pour objet d'étude une œuvre francophone située dans divers pays. D'où le déroulement des actions fictionnelles ou autobiographiques en Espagne, en France, en Algérie, au Moyen Orient, au Cameroun. Dans la plupart de ces œuvres choisies, l'écriture féminine et les conditions de vie de la femme¹¹ jouent un rôle prépondérant.

Nous nous intéressons tout d'abord à l'entretien de la Mémoire historique par les descendants des exilés républicains espagnols, avec la recherche de **Diego Serrano Espegel** sur le roman *Pas pleurer* de Lydie Salvayre (prix Goncourt 2014), fille d'exilés espagnols qui est née et a grandi dans « une Espagne en France ». L'accent est alors mis sur le recours subtil à plusieurs mécanismes linguistiques et littéraires adaptés à la difficulté de traiter : le souvenir des barbaries de la Guerre civile espagnole, son héritage, la construction identitaire des exilés et de leurs descendants, la transmission intergénérationnelle de ce « devoir de mémoire ». L'ensemble se trouve au milieu d'une sorte de foisonnement de productions artistiques et littéraires sur ce sujet encore sensible en ce XXI^e siècle¹².

Nous rejoignons ensuite l'histoire et la société algérienne contemporaine avec **Loubna Nadim Nadim** et son analyse du roman de l'écrivaine algérienne Latifa Ben Mansour intitulé *La prière de la peur*, paru en 1997. Après une présentation du parcours de l'auteur et un résumé de ce roman, l'auteur met en lumière ce que représente, dans une société patriarcale dominée par la religion et la gent masculine, l'arrivée et la reconnaissance d'écrivaines algériennes d'expression

française et d'une *écriture au féminin*. Cette dernière s'avère indispensable pour dénoncer par exemple les violences qui ont été spécialement réservées aux femmes dans les décennies noires intégristes. Au-delà de ce roman, l'article donne aux lecteurs des clés pour mieux comprendre *l'œuvre mansourienne*.

Virginia Iglesias Pruvost s'inscrit dans cette même lignée d'écriture féminine luttant, par ce moyen, contre les violences et barbaries faites aux femmes. Sa recherche porte sur le roman de Vénus Khoury-Ghata qui a pour titre *Sept pierres pour la femme adultère*, paru en 2007 et se situe dans un village reculé au fond du Moyen Orient, Il s'agit du cas extrême des femmes victimes de viol, condamnées à mort par lapidation pour cause d'adultère. L'auteur, après avoir rappelé la biographie prestigieuse de Vénus Khoury-Ghata, insiste, dans ce roman, sur le *fossé abyssal* entre les perceptions occidentales et orientales de cette « loi ». Ce contraste se matérialise notamment par l'acceptation, de la part de la victime, du sort qui lui est réservée contrairement à l'acharnement d'une Française, *étrangère*, bienveillante en mission humanitaire, pour la sauver.

Avec **Manuel Gómez Campos**, nous restons dans le domaine de la littérature féminine francophone mais en Afrique et au Cameroun en particulier. L'auteur constate un intérêt international croissant que cette littérature suscite, une insuffisance de traductions pour les lecteurs hispanophones et un manque de prise en compte traductologique des relations professionnelles entre le traducteur et l'auteur. Or celles-ci devenant encore plus stratégiques dans le cas d'une littérature marquée par des langues et cultures multiples, *la fusion de l'oralité et de l'écriture*, l'écriture « afropéenne » qui apportent un lot de difficultés de traduction se transformant en *énigmes* impossibles à résoudre, capables d'annuler des projets de traduction. C'est à travers l'œuvre romanesque de l'écrivaine camerounaise Léonora Miano et son roman *La saison de l'ombre*, paru en 2013, traduit en espagnol par Arancha Mareca López (*La estación de la sombra*, 2015), que l'auteur nous livre étude documentaire, cadre théorique et analyse traductologique.

Grâce à **Vinciane Van Moer**, ce périple littéraire francophone international s'achève sur l'œuvre d'Hervé Guibert (1955-1991) auquel plusieurs hommages ont été rendus à l'occasion des 30 ans de sa disparition. Auteur de *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* (1990), pionnier en France de la *génération des écrivains du sida*, il est auteur d'une oeuvre abondante. Dans son article, elle cherche à déterminer de quelle manière les récits d'Hervé Guibert correspondent aux définitions qui sont données de l'autofiction selon des critères établis par Serge Doubrovsky ou Marie Darrieussecq entre autres, les avis étant partagés à ce sujet. Il est certain que le parcours qui nous est offert de l'oeuvre d'Hervé Guibert ainsi que l'étude approfondie de la question, entre autofiction et autobiographie, aboutissent à des résultats clairs, capables d'enrichir et de faire avancer le débat.

Comptes rendus d'ouvrages, d'atelier et de congrès

Ce quinzième numéro est complété par quatre comptes rendus riches et variés autant sur le fond, la forme que sur les modes de diffusion : livre pour le français académique, volume de collection scientifique, Atelier francophone en visioconférence, congrès universitaire hybride.

Ainsi, **Noelia Micó Romero** attire notre attention sur le premier tome d'un ouvrage innovant d'un grand intérêt pour les enseignants-chercheurs et étudiants en français sur objectifs universitaires : *Lexique raisonné du français académique*, de Catherine Fuchs et Sylvie Garnier. Les domaines d'études et de recherches visés sont les sciences humaines et sociales.

María Elena Jiménez Domingo nous présente le 4^e volume d'une série entièrement consacrée à l'écriture de l'Histoire de la traduction (français-espagnol) technique et scientifique intitulée *Reconstruyendo el pasado de la traducción*, coordonnée par Brigitte Lépinette et Julia Pinilla. Le compte rendu de ce 4^e volume, *Traducción, enseñanza, terminología* met en lumière le contenu de ses 13 chapitres et contribue à mieux faire connaître l'éventail extraordinaire de ce champ d'études¹³.

Le Conseil de l'Antenne de Barcelone du CIPA (Centre International de Phonétique Appliquée) rend compte du déroulement d'un atelier qui a eu lieu le 7 avril 2022, à l'occasion d'une Journée de la Francophonie, au cours duquel nous voyons le dynamisme de l'Antenne du CIPA (sous la Direction de **Julio Murillo Puyal**) et de l'Association des professeurs de français de Catalogne (présidée par Anna Rotllán) entre autres institution collaboratrices. Outre la découverte de nombreuses activités consacrées à la langue-culture française en Catalogne et de données précieuses sur la Francophonie, c'est aussi le compte rendu d'une expérience de rencontre exclusivement numérique.

Enfin, **Elena Moltó** rend compte des recherches de tous les participants au huitième *Congrès international d'innovation éducative, Renouveau de l'éducation dans l'enseignement supérieur*, organisé par le Département de philologie française et italienne de l'Université de València, avec la participation, très active, des membres du groupe d'innovation SLATES de l'Université de València, magistralement coordonné par Inés Rodríguez Gómez. Ce compte rendu, qui est en même temps, il faut le souligner, une action de médiation linguistique et éducative entre la pensée communiquée en espagnol par les participants au congrès et le lecteur francophone, donne une idée de la richesse et de la diversité des travaux qui ont été exposés. Il éveillera la curiosité des enseignants universitaires en langue-culture, que leur matière soit « classique » ou « moderne » et contribuera à prendre conscience des enjeux post-pandémie dans le traitement des technologies numériques et de la

gestion de cette *révolution* dont parlaient justement les auteurs du premier article de ce numéro...

La boucle de cette coordination de numéro étant si naturellement bouclée, toutes ces expériences d'utilisation de nouveaux outils numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues ainsi que les réflexions et critiques constructives partagées sur ces sujets lors de ce congrès international s'inscrivent dans le sillage de la ligne de recherche de Mario Tomé auquel nous rendons hommage, au rythme imparable de l'apparition de nouveaux outils et de la nécessité d'étudier leurs exploitations et intégrations pédagogiques.

Cette tendance se poursuivra dans la thématique du numéro suivant dont le projet¹⁴ s'intitule : *Didactique de la langue-culture française et enseignements-apprentissage numériques...*

Bibliographie et sitographie consacrées à Mario Tomé

[sites et pages consultés le 15 juin 2022]

A. Articles

- Tomé, M. 2003-2004. « Le projet de recherche FLENET : Français langue étrangère et Internet ». *Contextos*, XXI-XXII/41-44, p. 441-452.
<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=3822872>
- Tomé, M. 2006. « L'enseignant de FLE et les ressources Internet ». *Çédille*, n° 2, p. 114-133.
<https://www.ull.es/revistas/index.php/cedille/article/view/1273/778>
- Tomé, M. 2009a. « Weblogs éducatifs pour l'enseignement d'une Langue Etrangère ». *Synergies Espagne*, n° 9, p. 261-279. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne2/tome.pdf>
- Tomé, M. 2009b. « Enseignement des langues, communication et compétences orales sur le web actuel ». *Çédille*, n° 5, p. 347-370. <https://www.ull.es/revistas/index.php/cedille/article/view/1344/841>
- Tomé, M. 2016. Compétences orales et nouvelles technologies dans un cours de français langue étrangère », *Çédille*, n° 12, p. 387-401. <https://www.ull.es/revistas/index.php/cedille/article/view/1550/1041>
- Tomé, M. 2017. « Correction de la prononciation avec les médias sociaux dans l'apprentissage du français langue étrangère ». *Synergies Europe*, n° 12, p. 107-123.
<https://gerflint.fr/Base/Europe12/Tome.pdf>
- Tomé, M. 2020. « Prononciation, littérature et apprentissage du français langue étrangère avec les médias sociaux ». *Anales de Filología Francesa*, n° 28(1), p. 673-688.
<https://doi.org/10.6018/analesff.430211>

B. Sites et espaces numériques

Site principal FLENET :

<http://flenet.unileon.es/>

Littérature multimédia :

<http://flenet.unileon.es/docauteurs.html>

<https://www.litteratureaudio.com/>

Prononciation de la langue française :

<http://flenet.unileon.es/phon/indexphon.html>

Revue *Tour de Toile* :

<http://flenet.rediris.es/tourdetoile/>

C. Bases recueillant ses travaux

Dialnet : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/autor?codigo=125937>

ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-7489-2940>

Notes

1. Aubin, S. 2021. « Hommage à Joaquín Díaz-Corrales Conde (1943-2020) », *Synergies Espagne*, n° 14, p. 9-21. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne14/aubin.pdf> [consulté le 01 juin 2022].
2. Jacques Cortès, Président du Gerflint, s'associe à Madame Sophie Aubin pour célébrer le souvenir du Professeur Mario Tomé Díaz, fidèle et brillant collaborateur scientifique. Que tous les siens trouvent ici l'expression de notre tristesse et de notre grand respect.
3. Aubin, S. 2009 (Coord). *Langues, Enseignement, Éducation : Relier l'ancienneté et la modernité*. Avant-propos de Paul Rivenc, Préface de Jacques Cortès. *Synergies Espagne*, n° 2. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne2/espagne2.html> [consulté le 01 juin 2022].
4. Voir actuellement les publications et revues du GERFLINT : <https://gerflint.fr/> ainsi que la *Base du Gerflint* : <https://gerflint.fr/Base/base.html> [consultés le 01 juin 2022].
5. Sans oublier Carmen Vera, Mercedes Sanz Gil, Alfredo Álvarez Álvarez, Elena Molto, pour ne citer qu'eux.
6. Le site FLENET figure sur la liste des *liens utiles* reconnus par le CIPA (Centre international de linguistique appliquée) : <http://www.cipa-asbl.be/page/liens-utiles> [consulté le 15 juillet 2022].
7. <http://flenet.unileon.es/docauteurs.html> [consulté le 15 juin 2022].
8. N'oublions pas la fermeture des cours de l'Institut français de Valence (Espagne) en 2021.
9. Dorothee Berthomieu, Présidente du Conseil scientifique, *Avis du CS sur les revues prédatrices* https://www.cnrs.fr/comitenational/cs/recommandations/16_mai_2022/CS_avis_sur_les_revues_predatrices.pdf
10. Voir le n° 9, 2016 de la revue *Synergies Espagne*, préfacé par Javier Suso López, intitulé *Pour une contextualisation de la grammaire du français en Espagne*, coordonné par M^e Carmen Molina Romero et Javier Suso López ; présentation des articles *De ce neuvième numéro* par M^e Carmen Molina Romero. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne9/presentation.pdf> [consulté le 20 juin 2022].
11. Dans cette ligne de recherche littéraire consacrée aux violences faites aux femmes algériennes, voir plusieurs articles à ce sujet dans *Synergies Algérie* n° 29, 202, coordonné par Sophie Aubin, partie monographique intitulée « Écriture féminine, poétique de la violence et postmodernité », p. 25-118. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie29/algerie29.html> [consulté le 15 juillet 2022].
12. Voir aussi le recours à la bande dessinée : Montes Villar, L. 2020. « La mémoire républicaine dans la bande dessinée francophone. Le roman graphique Dolorès de Bruno Loth ». *Synergies Espagne* n° 13, p. 131-144. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne13/montes.pdf> [consulté le 15 juillet 2022].

13. Voir dans le même domaine le n° 12, 2019 de *Synergies Espagne : Histoire de la traduction en langues française et espagnole (XVI^e-XX^e siècles) : femmes, médecine, lois*, Coordonné par Brigitte Lépinette et Julia Pinilla Martinez. [En ligne]: <https://gerflint.fr/Base/Espagne12/Espagne12.html> [consulté le 15 juillet 2022].

14. Coordonné par Françoise Olmo Cazevieille (Universitat Politècnica de València) et Sophie Aubin (Universitat de València).